

Les Parisiens ont plébiscité une Nuit blanche en demi-teinte

Les architectures éphémères de Versailles

Le Monde - Article paru dans l'édition du 04.10.05

Versailles off n'a jamais mieux mérité son nom. Pour la deuxième édition de ce festival, samedi 1er et dimanche 2 octobre, Laurent Lebon, conservateur au Musée national d'art moderne, a investi les abords du château sans jamais - ou presque - pénétrer à l'intérieur du palais. La blancheur de la Petite Ecurie hantée par tout un peuple de statues de plâtre était relevée par les anamorphoses vermillon de Felice Varini. Daniel Buren soulignait subtilement l'étonnante architecture méconnue de l'Orangerie.

Trois des Bosquets du parc avaient retrouvé leur fonction : accueillir des fêtes nocturnes. Celle de Patrick Jouin dans la Salle de bal illuminée était particulièrement réussie. **Markus Hansen transfigurait le Tapis vert en projetant sur l'herbe de simples nappes lumineuses, somptueux reflets d'un clair de lune virtuel.** Quant au botaniste Jean-Philippe Poirée-Ville, il proposait, dans la cour du Maroc, une vertigineuse toile d'araignée végétale : les plantes déboussolées, s'épanouissaient le long de tuyaux suspendus à 5 ou 6 mètres de haut. L'art contemporain sied à Versailles : un essai à poursuivre.